

PARCOURS CIVIQUE : AUGUSTIN S'ENGAGE CONTRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES OU MALADES



Dans cette série de portraits dédiée au Parcours civique, quatre étudiantes et étudiants en bachelor au Collège universitaire nous racontent leurs expériences de terrain, leur engagement, leur évolution personnelle et professionnelle.

Augustin Isabey, étudiant de bachelor sur le campus de Reims, a souhaité affronter ses peurs en s'engageant auprès du CHU de Dijon – service des soins palliatifs puis des soins gériatriques – et auprès d'une association de soutien aux personnes âgées dépendantes, des expériences riches en enseignements sur les métiers du soin et les relations humaines. Interview.

QUI ÊTES-VOUS ET POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI SCIENCES PO ?

Je m'appelle Augustin, je suis un étudiant **originaire de Bourgogne** en deuxième année de bachelor sur le [campus de Reims, mineure Amérique du Nord](#). Sciences Po n'était pas pour moi un rêve absolu. À l'orée de ma terminale, le caractère éminemment pluridisciplinaire de cette école, que je savais réputée, et la possibilité de suivre une mineure **entièrement en langue anglaise** m'ont convaincu de préparer une candidature.

QUEL THÈME D'ENGAGEMENT AVEZ-VOUS CHOISI DANS LE CADRE DE VOTRE PARCOURS CIVIQUE ET POUR QUELLES RAISONS VOUS TIENT-IL À CŒUR ?

De prime abord, il me semblait crucial, en tant qu'étudiant en sciences humaines, d'être au contact de la population et notamment de **personnes isolées et en souffrances**. Le soin est une cause qui m'est chère, et le long et difficile chemin vers la mort d'une personne proche m'a fait réaliser l'aspect essentiel et pourtant si méconnu des structures de **soins du grand âge et du domaine palliatif**.

Comme souvent, **la peur crée l'ignorance**, j'en étais moi-même la victime et c'est en me renseignant sur ces sujets que j'ai eu l'envie d'en découvrir plus, particulièrement dans un contexte post-COVID difficile pour notre service public.

DANS QUELS ORGANISMES AVEZ-VOUS EFFECTUÉ VOS EXPÉRIENCES DE 1E ET 2E ANNÉE ET POURQUOI ?

Mon stage de première année s'est déroulé en deux parties, la

première au **service des soins palliatifs du CHU de Dijon**, la seconde aux **soins gériatriques et d'accompagnements** de ce même CHU. Cette première expérience était pour moi l'occasion d'appréhender la réalité du terrain dans une structure institutionnelle, ses limitations et ses avantages.

Afin de compléter mes observations, j'ai souhaité m'engager pendant la deuxième année dans une **structure associative de soutien aux personnes âgées dépendantes**. Il était important pour moi de sortir du cadre institutionnel et de rendre directement visite à des personnes qui souffrent d'un mal sous-estimé dans notre société moderne : **l'isolement**. Cet isolement, contrairement, à celui des patients de structures médicales, est silencieux. L'engagement de ce type d'association est crucial dans un contexte de déconstruction des solidarités.

CES RÉALITÉS DE TERRAIN ONT-ELLES CHANGÉ VOTRE VISION DE VOTRE THÈME D'ENGAGEMENT ?

S'engager dans des structures et des associations touchant à **l'isolement et la maladie** n'est pas anodin, j'en avais conscience avant même de débiter. Cependant, mon court séjour en soins palliatifs et auprès du personnel des soins gériatriques m'a ouvert les yeux sur une nouvelle réalité. Au-delà des nouvelles considérations politico-économiques inhérentes à un cursus en sciences humaines, j'ai découvert un personnel dévoué, attentif et talentueux en tout point, et dans la plupart du temps dans une **bonne ambiance** qui, si elle paraît paradoxale dans un contexte extrêmement pénible, est salvatrice pour cette même raison. J'ai été au contact de résidents et de patients dans des conditions physiques et mentales insupportables, apprenant à naviguer les émotions grâce aux conseils de professionnels qui ne pourraient pas mieux porter le nom de **soignants** tant le **"prendre soin"** retient tout son sens dans ces moments.

L'engagement de seconde année est pour moi l'occasion de confronter ces difficultés seul, en rendant visite à des personnes à la situation parfois compliquée, d'autant plus que la communication entre ces dernières, l'association et les services municipaux peut s'avérer laborieuse. Malgré tout, cette expérience permet résolument **de grandir** en faisant face à un vécu singulier, régulièrement choquant. À défaut d'avoir inspiré une carrière dans la médecine, ces précieux engagements auront contribué à me donner une perspective différente sur la nature et les relations humaines, essentielle à mon souhait futur de **devenir diplomate**.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS AUX ÉTUDIANTS DE 1E ANNÉE DANS LE CHOIX DE LEUR THÈME ET DE LEUR ORGANISME D'ACCUEIL ?

Tout simplement de **faire ce qu'il vous plaît !** Il y a tellement de possibilités d'engagements, tant d'associations et de structures recherchant des profils engagés et dynamiques comme les étudiants de Science Po. Les soins palliatifs ne cherchent habituellement pas de stagiaires autres que des étudiants en médecine et, pourtant, j'ai été **accueilli à bras ouverts** par le

CHU. Profitez également des opportunités comme les forums de [Sciences Po Carrières](#) qui attirent chaque année de nombreux organismes.

S'engager, c'est d'abord donner de sa personne, mais aussi **développer des compétences d'une grande valeur**, dans mon cas dans les relations humaines et le service public. Savoir se rendre utile, être attentionné peut vous rapporter autant que vous transmettez aux autres : gardez-le en tête en choisissant votre parcours civique.

VOTRE PARCOURS CIVIQUE EN UN MOT ?

Reconnaissant.

Si le parcours civique vous intéresse, découvrez le témoignage [d'Adèle](#).